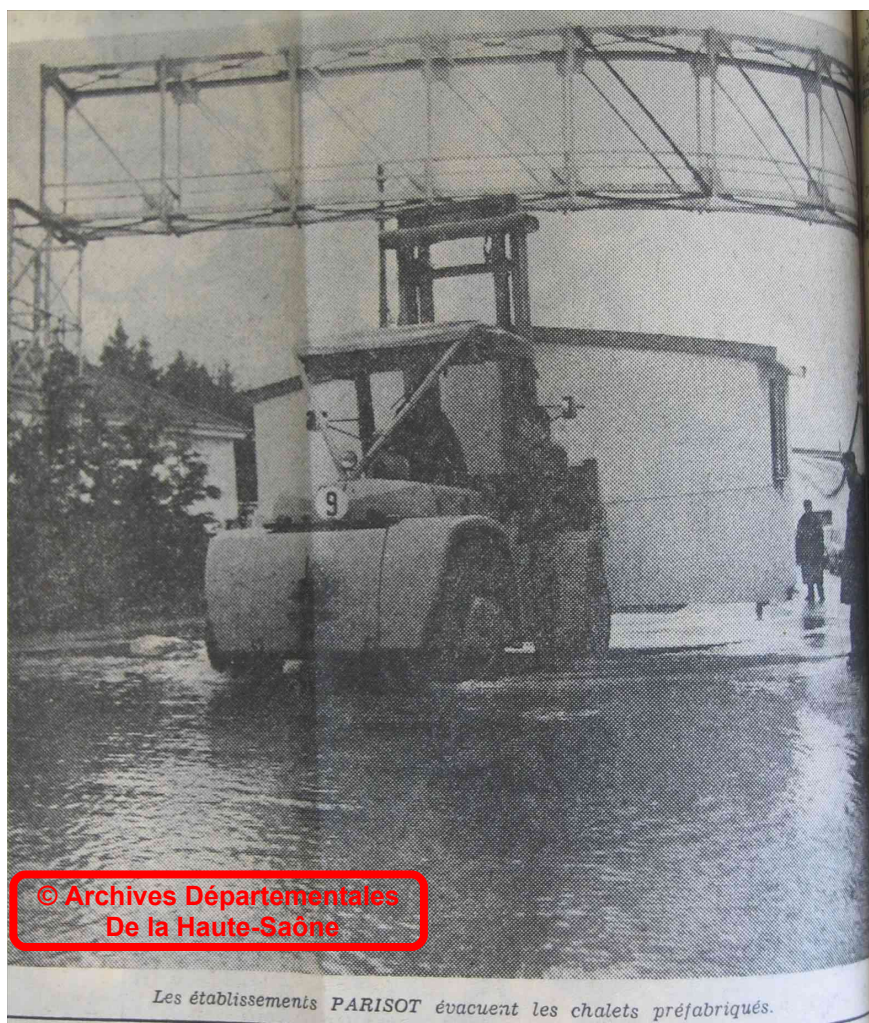


Les Dépêches du Doubs, de la Haute Saône et du Territoire de Belfort
23 février 1970
(Archives départementales de la Haute Saône)

INONDATIONS : De sérieuses menaces à Saint-Loup



La fonte des neiges et la pluie, qui est abondamment tombée durant toute la journée de samedi et la nuit suivante, a provoqué la crue de toutes les rivières sous-vosgiennes : la Lanterne, le Breuchin, la Semouse et la Combeauté.

Les deux premières sont, une nouvelle fois, sorties de leur lit. La troisième fois depuis le 1^{er} janvier. Leurs eaux ont envahi les prairies, sans atteindre toutefois les habitations. Seule la départementale Luxeuil-Conflans-sur-Lanterne est coupée à la hauteur de la Guinguette des Gouvettes. 40 à 50 centimètres d'eau recouvrent le bitume sur une centaine de mètres.

Les inquiétudes les plus vives viennent de Saint-Loup. En effet, la Semouse, qui charriait d'énormes quantités d'eau, a envahi les quartiers bas de Magnoncourt et de Saint-Loup, inondant un chalet, et menaçant l'usine de meubles Parisot, qui emploie 1.200 ouvriers.

Heureusement, les ateliers ne sont pas encore atteints. Durant toute la journée d'hier, la direction de l'entreprise a fait mettre en place des digues provisoires de terre, pour détourner les flots vers le cours normal de la Semouse.

En aval de Saint-Loup, la situation n'est pas brillante, non plus. Le hameau d'Augrogne est totalement isolé par un mètre d'eau. La barque reste le plus sûr moyen d'y accéder. La route Luxeuil-Conflans est, elle aussi, coupée en deux endroits : à proximité du lieu dit « Le Coucou » et quelques kilomètres plus loin, à Corbenay, la bretelle reliant le village à la nationale Luxeuil - Saint-Loup, même situation.

A Cuve, le ruisseau le Dorgeon, qui ne manque pas une occasion de sortir de son lit, a recouvert la route de Fontenoy, et ses eaux arrivent jusqu'au seuil des fermes proches.

Le quartier du Chanois, à Saint-Loup, qui se trouvait traditionnellement les pieds dans l'eau, dès que la Combeauté commençait de monter, a été épargné. En effet, la municipalité a fait équiper les aqueducs du talus du chemin de fer de vannes qui, une fois fermées, ont interdit le passage des flots.

Au centre du chef-lieu, à 17 heures 30, hier soir, toutes les caves des habitations bordant la Semouse étaient inondées, MM. Masson, Pathenay, adjoints ; Faure, ingénieur des Ponts et Chaussées, et Perret, adjudant de gendarmerie, se sont rendus vers tous les points critiques afin d'étudier les mesures à prendre.